

Notre génération ne sera pas celle de votre islamophobie : nous serons dans la rue le 10 novembre !

A nos gouvernant·e·s, à tou·te·s ceux·elles qui alimentent l'islamophobie ambiante.

Notre génération est le témoin, d'une montée sans précédent de l'islamophobie à laquelle nous disons STOP ensemble ! Violence, discours islamophobe, stigmatisation, amalgame, ... sont devenus progressivement notre quotidien. Nous avons grandi dans cette violence morale, physique et symbolique qui n'a cessé de croître ces dernières années et les quatre semaines qui viennent de s'écouler auront marqué un tournant.

Quatre semaines durant lesquels Emmanuel Macron a appelé à la construction d'une « société de vigilance » pour combattre l'«hydre islamiste », quatre semaines durant lesquels Christophe Castaner et l'Université de Cergy ont établi le port de la barbe, le fait de ne pas faire la bise ou encore tout simplement certaines pratiques spécifiques à la religion musulmane (comme une pratique rigoriste durant le ramadan) comme des « signes de radicalisation ». Quatre semaines d'émissions titrant « Réformer l'islam ou le combattre ? », « Faut-il interdire le voile dans l'espace public ? » etc. Quatre semaines pendant lesquelles une mère accompagnatrice de sortie scolaire a été humiliée et enjoins à sortir d'un conseil municipal simplement parce qu'elle porte le voile. Quatre semaines durant lequel Jean-Michel Blanquer a annoncé le besoin de signaler les « petits garçons » musulmans qui ne souhaiteraient pas tenir la main à des filles... Quatre semaines ayant abouti non seulement à l'adoption d'une loi par le Sénat interdisant le port de signes religieux par les parents accompagnateur·rice·s de sorties scolaires mais aussi à un attentat islamophobe à la mosquée de Bayonne blessant deux personnes.

Alors que certain·e·s disent défendre la fraternité de la société française, dans le même temps, il·elle·s stigmatisent les personnes musulman·e·s ou perçues comme telles. La situation que nous vivons est une d'une gravité extrême. .

Nous, organisations de jeunesse, rassemblons l'ensemble des jeunes quelles que soient leurs convictions et refusons les amalgames. Nous exprimons la colère de notre génération. Une colère contre l'instrumentalisation de la laïcité à des fins islamophobes. Une colère de voir certaines d'entre nous stigmatisées, humiliées, enjoins à se dévêtir au nom du féminisme. Être féministe c'est défendre le libre choix des femmes de leurs convictions, de leurs habits, de leur vie. Être féministe c'est défendre l'émancipation des femmes et revendiquer une égalité réelle. **Être féministe c'est un combat à plein temps et pas uniquement quand cela vous arrange.**

Nous refusons de nous voir diviser entre les bon·ne·s et les mauvais·e·s citoyen·ne·s, nous refusons l'exclusion d'une partie d'entre nous de l'espace publique, nous refusons d'être pris à parti pour participer à l'amplification de la haine que subisse les musulman·e·s, nous refusons de vivre dans une « société de vigilance ».

A l'inverse de la société qui nous est promise, les jeunes aspirent à une société inclusive, où chacun·e a sa place et où l'on ne dicte pas aux femmes comment s'habiller, où on ne les oblige ni à se couvrir ni à se découvrir. Nous défendons une société laïque au sens de la loi de 1905 reposant sur deux principes : la neutralité de l'état et la liberté de culte des individus. Nous nous opposons donc à l'instrumentalisation en cours de la laïcité à des fins islamophobes ayant pour simple objectif d'exclure petit à petit les femmes voilées de l'espace public. **Nous refusons toutes modifications**

législatives visant à restreindre la liberté de culte Nous lutterons, par tous les moyens à notre disposition pour rejeter l'islamophobie.

L'islamophobie n'est pas un débat de société, c'est une discrimination qui doit cesser.

Nous appelons à participer à la marche du 10 novembre à Paris et aux actions menées partout en France afin de dire ensemble, STOP à l'islamophobie et aux messages de haine.

Signataires :

Nathan Abou, Jeunes Socialistes

Alice Bosler, Jeunes Génération-s

Maxime Carpentier & Claire Lejeune, Jeunes Ecologistes

Aline Coutarel, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC)

Aurélien Le Coq, Jeunes insoumis.es

Mélanie Luce, Union Nationale des étudiants de France (UNEF)

Héloïse Moreau, Union National Lycéenne (UNL)

Taylan Tuzlu, Didf-jeunes

Damien Chartes, Solidaires étudiant-e-s

Radia Bakkouch, Coexister